

Dans le cadre du Festival Longueur d'ondes

CONCERT POUR LE TEMPS PRÉSENT

PIERRE HENRY

THIERRY BALASSE / CIE INOUIË

JEUDI 4 (20h30) FÉVRIER 2016
GRAND THÉÂTRE
TARIFS 14€/20€/28€

Réservations
www.lequartz.com
TEL 02 98 33 70 70

CONCERT POUR LE TEMPS PRÉSENT

Un concert imaginé par **Thierry Balasse**

Musique **Pierre Henry, Michel Colombier et Thierry Balasse**

Scénographie et lumière **Yves Godin**

Avec la collaboration de **Son Ré** pour l'orchestre de haut-parleurs

Recréation du spatialisateur **Rodolphe Baudouin** (bois et métal) et **Marc Sirguy** (électronique)

Costumes **Alexandra Berthaut**

Construction **Timothy Larcher**

Sur scène

Thierry Balasse, diffusion sur orchestre de haut-parleurs, cadre de piano, bagues-larsen, traitements numériques, synthétiseurs, cymbale, theremin et cloches tubulaires

Cécile Maisonhaute, piano préparé, synthétiseurs, flûte, voix, guitare

Benoit Meurant, spatialisateur, synthétiseurs, guitare

Éric Groleau, coquillage, eau, hang, cadre de piano, batterie

Éric Löhrer, guitare électrique

Élise Blanchard, basse et voix

Antonin Rayon, synthétiseur, orgue Hammond

Julien Reboux, trombone

Technique

Julien Guinard, sonorisation en salle

Julien Reboux, sonorisation sur scène

Nicolas Barrot, régie générale et régie lumière

Hedwige Renoul, régie plateau

Production déléguée Compagnie Inouïe - Thierry Balasse

Coproduction Maison de la musique de Nanterre, Les Scènes du Jura - Scène nationale, La MCB° Bourges, La Villette-Résidences d'artistes 2015, La Filature Scène nationale - Mulhouse, Metz en scènes - Arsenal et Tandem Scène Nationale Arras-Douai.

Avec l'accueil en résidence de création La Villette-Résidences d'artistes 2015 et la Maison de la musique de Nanterre, avec le soutien à la résidence musiques actuelles du Centre National des Variétés (CNV)

Ce projet a reçu une aide à la production du Dispositif pour la création multimédia et numérique (DICREAM), ainsi que le soutien de la SPEDIDAM et de la SACEM.

En collaboration avec les studios de Son Ré et du GRM-INA.

Spectacle créé à la Maison de la musique de Nanterre, les 3 et 4 janvier 2015.

La compagnie Inouïe - Thierry Balasse est en résidence aux Scènes du Jura, Scène nationale (39) au titre du projet artiste en territoire (2015/2016).

La compagnie Inouïe - Thierry Balasse reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication.

La Région Ile de France soutient La compagnie Inouïe - Thierry Balasse au titre de l'aide à la Permanence Artistique et Culturelle, de l'aide à l'équipement et au titre du programme Emplois-tremplin.

La compagnie Inouïe - Thierry Balasse reçoit le soutien du Conseil général du Val-de-Marne au titre de l'aide au fonctionnement.

Après avoir révélé au public la face cachée de **The dark side of the moon** du groupe Pink Floyd, en reconstituant au plus proche, sur une scène, dans une dynamique de spectacle, un travail de studio pointu ;

après avoir proposé une œuvre de création autour de textes de **Jean Jaurès**, mettant en avant toute la charge émotionnelle que peut avoir la musique contemporaine s'appuyant sur des techniques électroacoustiques novatrices et explorant des sons inouïs ;

la compagnie Inouïe propose une nouvelle création mettant en jeu et en scène une nouvelle œuvre de Pierre Henry sur bande, **Fanfare et arc-en-ciel**, créée spécialement pour ce projet, puis une pièce inédite de Thierry Balasse, **Fusion A.A.N.**, et enfin la recreation instrumentale d'une œuvre majeure des années soixante faisant partie de notre mémoire collective, **Messe pour le temps présent.**

Plateau de la Messe pour le temps présent pour la création du Concert pour le temps présent, octobre 2015.

Trois créations, pour trois écoutes.





Le studio sur scène

Concernant la *Messe pour le temps présent*, Thierry Balasse a abordé le travail de préparation de cette reconstitution de la même façon qu'il a créé le spectacle *La Face Cachée de la Lune*.

Il s'agit de reproduire les sons d'origine et la façon dont Pierre Henry les a réalisés (essentiellement sur générateur basse fréquence et magnétophones à bande) et les reproduire dans un dispositif scénique. Les quatre instrumentistes travaillent avec les trois musiciens électroacousticiens, dans une scénographie proposée par Yves Godin.

Tout comme *La Face Cachée de la Lune*, le public découvre un travail qu'il ne voit jamais puisqu'il se passe habituellement en studio. L'occasion de constater que le studio peut devenir lui-même un instrument de musique.

Toutefois, pour aller plus loin dans la dimension spectaculaire, Yves Godin propose trois dynamiques d'éclairage différentes pour chacune des trois œuvres mises en scène : une approche s'apparentant à celle d'un plasticien pour *Fanfare et arc-en-ciel*, une approche quasi théâtrale pour *Fusion A.A.N.* et une approche plus dynamique pour la *Messe pour le temps présent*.

La Messe pour le temps présent

Le projet se construit autour de l'interprétation, pour la première fois en direct avec des instrumentistes sur scène, de la *Messe pour le temps présent*, composée en 1967 par Pierre Henry, avec la complicité de Michel Colombier.

La pièce était une commande de Maurice Bédart, destinée à être diffusée sur bande lors d'un ballet (*voir plus loin dans ce dossier les liens musique/danse*). Si cette pièce n'est pas la plus représentative du compositeur, elle a marqué son époque et les esprits, et a permis à un public large de découvrir la richesse des sons électroniques en plein essor à cette époque.

La *Messe pour le temps présent* initie la possible fusion entre une musique populaire et la musique électroacoustique, qui va ensuite se répandre dans tous les courants des musiques de studio (pop, rock, électro, rap, jazz).

La remettre en scène est le point de départ de ce projet.

Il s'agit de rejouer cette pièce en mettant sur le plateau des instrumentistes pop et des instrumentistes électroacousticiens. On réalise ainsi physiquement la symbiose qui n'avait eu lieu jusqu'à présent que virtuellement, par le biais de bandes de studio. Cette dynamique permet de voir le geste instrumental et redonne de l'espace à une musique mixée à l'époque en monophonie.

Cette proposition apporte un éclairage nouveau sur une musique qui fait partie de notre patrimoine et de notre mémoire collective, et ouvre le champ des musiques électroacoustiques à un plus grand nombre de spectateurs.



Fanfare et arc-en-ciel

Fanfare et arc-en-ciel, de Pierre Henry, commande de la compagnie Inouïe, ouvre le *Concert pour le temps présent*. L'œuvre, dont la version longue a été créée à l'Arsenal de Metz en mars 2015, est composée notamment de sons de larsen et de piano préparé.

Voici comment le compositeur présente son travail :

La pièce est diffusée sur un orchestre de haut-parleurs et est réglée par Thierry Balasse, aussi ingénieur du son, qui a accompagné Pierre Henry de longues années. C'est également Thierry Balasse qui interprète la pièce à partir d'une console de diffusion dans l'espace, placée au milieu du public.

Plateau de l'orchestre de haut-parleurs diffusant la pièce Fanfare et arc-en-ciel de Pierre Henry pour la création du Concert pour le temps présent, octobre 2015.

« Ce nouvel ouvrage sonore pour lequel je me considère comme un filmeur de musique, avide d'impressions, comporte deux parties s'opposant esthétiquement.

La Fanfare, inspirée de *La Péri* de Paul Dukas, est petit à petit pulvérisée sous forme de pluie sonore, secouée d'orage et de tremblement de terre.

Puis tout cesse et apparaît un arc-en-ciel de sept couleurs, dont la matière première sera issue d'une combinaison de sons larsen datant de l'époque de ma *Deuxième symphonie* (1972) associés à une gamme de virtuosité venant de mes pianos préparés.

Fanfare et arc-en-ciel est pour moi l'éclairage intime du tourbillon de la vie. »

Pierre Henry



Fusion A.A.N.

Placée dans le déroulé du concert entre les deux pièces de Pierre Henry, la création de Thierry Balasse propose un dialogue entre deux solistes (piano préparé et bagues-larsen) et orchestre pop.

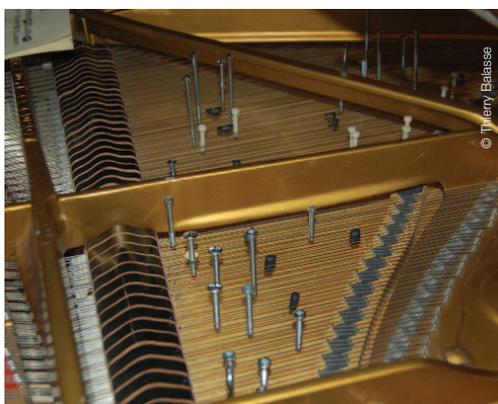
Fusion A.A.N. permet de retrouver des objets sonores présents dans *Fanfare et arc-en-ciel* de Pierre Henry, les larsen et les sons de piano préparé. Mais ils sont abordés avec les techniques qu'explore Thierry Balasse depuis plusieurs années : il utilise les bagues-larsen (instrument qu'il a inventé en 2002) qui permettent de « sculpter » les larsen dans l'air, et une captation « multi-micros » du piano qui permet de le transformer en véritable orchestre à percussions spatialisé.

Elle met également en jeu le dispositif de sons électroniques utilisé en 1967 par Pierre Henry en studio, complété par un système numérique très pointu et très rarement utilisé sur scène (Système « Direct Stream Digital » sur station Pyramix) offrant des possibilités sonores inédites.

Enfin, nous avons fait reconstituer pour cette pièce un des instruments conçus par le GRM (Groupe de Recherches Musicales) dans les années 60, offrant des interfaces de jeu très visuelles et spectaculaires, que nous avons fait fabriquer en lui ajoutant des systèmes de commande de nos instruments actuels : le spatialisateur montré en photo dans ce dossier. Ces différents instruments ont malheureusement été détruits avec l'arrivée des technologies numériques dont on pensait qu'elles rendaient ces appareils obsolètes. On se rend compte aujourd'hui qu'ils représentaient de formidables outils permettant aux musiciens de développer de véritables gestes instrumentaux, dimension qui tend à disparaître avec l'ordinateur.

Fusion A.A.N. est l'occasion de composer avec les trois dimensions sonores que nous offre l'histoire de la musique : l'Acoustique, avec le piano préparé et les percussions, l'Analogique avec les larsen et le synthétiseur, le Numérique avec le système DXD Pyramix, à la recherche de cette fusion « A.A.N. »

*Piano préparé
par Cécile Maisonhaute.*



*Thierry Balasse
aux bagues-larsen, dans sa pièce
Fusion A.A.N pour la création
du Concert pour le temps présent,
octobre 2015.*





Pierre Henry
spatialisant le concert
« L'œuvre du XX^e siècle »
à l'ancien conservatoire
de Paris en mai 1952.

Benoit Meurant spatialisant
la pièce Fusion A.A.N.
de Thierry Balasse
pour la création du Concert
pour le temps présent,
octobre 2015.



Trois écoutes dans un même concert

Fanfare et arc-en-ciel met en jeu l'orchestre de haut-parleurs si cher à Pierre Henry : 57 haut-parleurs sont disposés sur scène et dans la salle, permettant à la musique, créée en studio, de prendre tout son développement dans l'espace. Ce dispositif propose une expérience rare et inhabituelle pour le spectateur qui est convié pour cette première partie à une écoute « pure », dite acousmatique, sans autre support visuel que l'orchestre de haut-parleurs.

Fusion A.A.N. souhaite réconcilier électroacoustique et geste musical - une notion tendant à s'effacer avec l'utilisation de l'ordinateur. La pièce propose une écoute s'appuyant sur la fusion des sons acoustiques (piano préparé et percussions), des sons électroniques analogiques (synthétiseurs, générateur basses fréquences et magnétophones à bandes) et des sons numériques (transformation en temps réel du son des instruments de l'orchestre). L'utilisation d'instruments tels que les percussions, le piano, les bagues-larsen, mais aussi le « spatialisateur » reconstitué du GRM, permet au spectateur de profiter d'une gestuelle variée et développée.

La Messe pour le temps présent enfin nous plonge dans une écoute s'appuyant sur notre mémoire tout en créant un espace nouveau : le spectateur retrouve toute la dynamique rythmique très précise du travail de Pierre Henry que nous respecterons au plus près, mais l'écoute est renouvelée par la présence des instrumentistes en direct et par l'éclatement de l'espace puisque la sonorisation utilise l'orchestre de haut-parleurs.

La Messe pour le temps présent existe actuellement sous deux formes : une version disque, la plus connue du grand public, avec ses quatre mouvements (Psyché rock – Jericho jerk – Teen tonic – Too fortiche) et la version ballet utilisée par Maurice Béjart. Nous proposons pour le spectacle un montage de ces deux versions, permettant de révéler des passages musicaux inconnus du grand public.

À propos de Pierre Henry et de la danse

Si la forme que nous proposons dans ce spectacle ne met pas en jeu directement la danse, la *Messe pour le temps présent* a bien été composée pour un ballet de Béjart, et représente une dynamique de création nouvelle pour Pierre Henry. Le compositeur a travaillé en lien avec le chorégraphe très tôt (dès 1954 avec *La symphonie pour un homme seul*) et il a longtemps considéré que sa composition existait en tant que telle, qu'elle était par nature « chorégraphiable », mais qu'il ne devait pas travailler spécifiquement pour la danse. Il reconnaît toutefois que son amitié pour Béjart et le fait de le voir travailler ont fini par influencer le regard qu'il portait sur sa propre musique.

Et finalement, pour la *Messe pour le temps présent*, il fera exception dans sa démarche de création en choisissant de travailler avec le compositeur arrangeur Michel Colombier pour une dynamique pop évidemment très « dansante ».

Ce qu'en dit Pierre Henry :

« La musique est faite, elle aussi, de personnages qui bougent, qui parlent, qui prennent des poses, qui s'ébrouent. Après *La Symphonie pour un homme seul*, les percussions du *Cercle et les musiques floconneuses d'Arcane*, j'ai compris que le phrasé musical et son articulation pouvaient s'intégrer à une rythmicité gestuelle. Comme, par exemple, dans haut-voltage. En fait, en composant j'étais conditionné par ce qui se passe quand naît une chorégraphie. Ainsi, quand j'ai adapté le livre des morts tibétains, j'ai d'abord fait un découpage scénique, qui était très chorégraphique. D'emblée j'ai senti le voyage musique de ballet. C'était devenu une seconde nature. Entre ma musique et la danse, il y avait une parenté : le rythme, les accents, les chutes, les repos. »

Biographies

Pierre Henry, compositeur et directeur sonore

Pierre Henry est né le 9 décembre 1927 à Paris, il étudie la musique dès l'âge de sept ans. En 1944, guidé par Olivier Messiaen, il compose et pense à la musique du futur. Sa rencontre avec Pierre Schaeffer est déterminante pour sa création.

Inventeur de procédés techniques de composition maintenant largement standardisés, il n'a cessé de donner à cette musique un souffle et une ambition qu'on ne lui soupçonnait pas au départ, en construisant un ensemble colossal et varié d'œuvres qui continuent de toucher tous les publics et toutes les générations. Il a aussi créé un « son » aussi personnel et reconnaissable que ceux des plus fameux musiciens de jazz, et imposé un univers d'une ampleur cosmique,



un véritable monde où l'archaïque et le mythique côtoient le familier, et qui chante les émerveillements, les espoirs et les hantises de notre époque.

D'après Michel Chion
extrait de *Pierre Henry*, Éditions Fayard 2003

Thierry Balasse, compositeur, musicien improvisateur

Son lien avec le son commence par l'écoute de Gérard Philippe lui racontant des histoires sur le magnétophone Révox C36 de son père, mais aussi de quelques larsen et effets d'écho involontaires sur la même machine.

Après sa formation à l'ENSATT, il travaille pour le théâtre en mêlant percussions, synthétiseur et échantillonneur. Il y aura en 1989 une rencontre déterminante avec Christian Zanési, puis quelques années plus tard avec Pierre Henry, dont il fut l'interprète.

Une résidence de cinq ans à *La muse en circuit* dirigée par David Jisse et une rencontre importante avec Sylvain Kassap, puis avec Éric Groleau, vont l'amener à

développer davantage encore son rapport particulier à la musique électroacoustique : il cherche à renouer avec la musique concrète (marquée par la matière sonore, l'improvisation et l'acceptation de ne pas tout maîtriser) en développant sans cesse de nouveaux instruments (les bagues-larsen par exemple), en jouant avec l'espace par la multidiffusion, en utilisant un instrumentarium toujours instable, et en continuant à utiliser les vieux outils analogiques (synthétiseur Mini-moog, chambre d'écho à bande, réverbération à ressort...) et l'ordinateur, et toujours l'utilisation des mots, de la poésie.

Il est directeur artistique de la compagnie Inouïe, directeur artistique de la collection « Chut ! » de l'école des loisirs, artiste en résidence aux *Scènes du Jura*.

Les spectacles qu'il a conçus pour la compagnie Inouïe : « Le mur du son », « La machine à explorer les sons », « Impressions » (textes de Henri Michaux), « Zoom – John Cage au creux de l'oreille », « La face cachée de la lune » (musique Pink Floyd), « Concerts-lectures sous casque », « Voyage au centre de l'oreille », « Touch » (trio avec Éric Groleau et Cécile Maisonhaute) et « Jean Jaurès, le monde sensible ».

Ses compagnons de théâtre et de danse : Bruno Abraham Kremer, Daniel Zerki, Didier Galas, Vincent Dupont, Sabine Novel, Hestia Tristani...



Biographies

Yves Godin, créateur scénographie et lumière

Créateur lumière, Yves Godin collabore au début des années 1990 aux projets de nombreux chorégraphes (Hervé Robbe, Georges Appaix, Fattoumi & Lamoureux), abordant ainsi un vaste champ d'expérimentations esthétiques.

Il travaille ensuite avec plusieurs musiciens, artistes visuels et chorégraphes (notamment Alain Michard, Kasper Toeplitz, Rachid Ouramdane, Julie Nioche, Emmanuelle Huynh, Boris Charmatz, Claude Wampler, Christian Sébille, Maria Donata d'Urso, Jennifer Lacey & Nadia Lauro, Alain Buffard, Vincent Dupont, Thierry Balasse). Sa démarche porte sur l'idée d'une lumière non dépendante de la danse, de la musique ou du texte, mais qui puisse entrer en résonance avec les autres composantes de l'acte scénique, en travaillant autour de deux axes principaux : la perception de l'espace et du temps, et le tissage de liens en réseaux, plus ou moins anachroniques avec les autres natures en présence (corps, sons, pensée, temps).

Aujourd'hui, il collabore principalement avec Vincent Dupont et Boris Charmatz. Parallèlement, Yves Godin a créé les installations lumière de l'exposition « Legend » du Domaine de Chamarande (2008), de l'ouverture du LiFE (Saint-Nazaire, 2008) avec « Life light », ainsi que du happening *Étrangler le temps* (préfiguration du Musée de la danse, avril 2009, Le Garage-Rennes) avec l'installation lumière « Fiat Lux pour un garage Volkswagen ». Il participe également à l'expo zéro du Musée de la danse au LiFE (Saint-Nazaire, 2009).

Depuis 2008, avec « Point d'orgue », dispositif pour 1 000 bougies, il invite des performeurs à investir son installation.

Yves Godin a réalisé la création lumière et la scénographie de *La Face Cachée de la Lune*, spectacle de Thierry Balasse/Compagnie Inouïe, créé en 2012.





Têtes d'affiche

Décryptage

HENRY VAUT BIEN UNE MESSE

A bientôt 90 ans, l'œuvre majeure du compositeur Pierre Henry sera enfin jouée en live! Il était temps.

QUOI? Le *Concert pour le temps présent* est une proposition scénique qui met en scène un véritable studio de création de musique électronique. Et l'occasion de célébrer l'anniversaire du compositeur Pierre Henry, qui fêtera ses 90 ans en 2016!

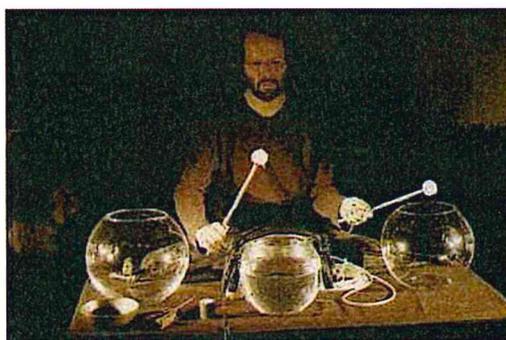
QUI? Ce spectacle est proposé par la Cie Inouïe qui avait déjà créé en 2012 *La Face cachée de la Lune*, reproduisant, en live, le son du *Dark Side Of The Moon*, de Pink Floyd. La mise en son du *Concert...* sera l'œuvre d'Étienne Bultingaire et du musicien créateur de la Cie Inouïe, Thierry Balasse.

COMMENT? « *Ce qui est drôle, confie Thierry Balasse, initiateur du projet, c'est que personne n'avait pensé à jouer la Messe sur scène. Pierre Henry, d'ailleurs, a longtemps été réticent, pour finalement craquer il y a peu en nous faisant confiance.* » Sept musiciens seront sur scène : quatre instrumentistes (batterie, basse, clavier et guitare avec amplis à lampes) et trois musiciens électroacousticiens. « *La difficulté première du projet était de retrouver les couleurs originales, ces larsens particuliers. Le travail avec Pierre Henry et le matériel millésimé nous ont beaucoup aidés.* »

POURQUOI? D'abord il y a le plaisir de jouer en direct la *Messe pour le temps présent*. La Cie Inouïe a également à cœur de mieux faire connaître l'œuvre de Pierre Henry en découvrant de l'intérieur son travail de studio, mais aussi en proposant d'autres facettes de sa musique avec, par exemple, *Fanfare et arc-en-ciel*, diffusée sur cinquante haut-parleurs! Enfin, des ponts sont même créés avec les musiques d'aujourd'hui via la pièce de Thierry Balasse *Fusion A.A.N.*, écrite pour l'occasion. 90 ans, et plus que jamais dans le vent! – J.C.

| « *Concert pour le temps présent* » | Les 3 (20h30) et 4 (16h30) oct | Maison de la musique de Nanterre, 8, rue des Anciennes-Mairies, 92 Nanterre | 01 41 37 94 21 | 7-26,40€ | Du 8 au 10 oct, 20h30 | Théâtre de la Cité internationale, 17, bd Jourdan, 14^e | 01 43 13 50 50 | 13-23,80€

Musicien et compositeur, Thierry Balasse interprétera la fameuse *Messe pour le temps présent*, de Pierre Henry et Michel Colombier.





CULTURE

CONCERT Grâce à Thierry Balasse, la célèbre pièce de Pierre Henry est jouée pour la première fois à Nanterre

La « Messe pour le temps présent », enfin sur scène

Sans doute est-ce l'œuvre de musique contemporaine la plus célèbre. Un monument sonore jailli de l'imagination de Pierre Henry, en 1967, avec la complicité de Michel Colombier, pour une commande de Maurice Bédart. Depuis ce coup de tonnerre initial, la *Messe pour le temps présent* n'en finit pas d'étonner par sa modernité, ce mélange de pop des sixties et de sons électroniques. Et par la vigueur sans cesse régénérée de ses mouvements aux noms ancrés dans leur époque insouciantes : *Psyche Rock*, *Jericho Jerk*, *Teen Tonic* et *Too Fortiche* !

Gravée sur disque, abondamment utilisée pour des habillages radiophoniques, cette œuvre était née dans le studio du maître, désormais âgé de 87 ans. Elle n'avait jamais été interprétée par un orchestre. La performance scénique, dont Pierre Henry refusa longtemps le principe, semblait impossible. « *Il y a deux ans, il a fini par dire oui, et nous a aidés, fournissant les bandes, les sons électroniques, pour que nous puissions les analyser* », se souvient le compositeur Thierry Balasse, initiateur de ce concert, aussi audacieux qu'ambitieux, à la *Maison* de la musique de Nanterre. Une énorme surprise l'attendait même : à l'écoute des bandes, il découvrit un mouvement inconnu, qui n'avait pas été



La « Messe pour le temps présent » n'en finit pas d'étonner par sa modernité, ce mélange de pop des sixties et de sons électroniques.

gardé. Il sera révélé samedi, en présence de Pierre Henry. Directeur artistique de la compagnie Inoue, Thierry Balasse a porté ce projet, qu'il joue sur scène avec six autres instrumentistes, dans la foulée de *La Face cachée de la Lune*, d'après les Pink Floyd, également

créé à la Maison de la musique de Nanterre. Pour la *Messe*, toutefois, de nouvelles questions émergent : comment reproduire des larsens si bien dosés ? Et comment faire de cette riche matière un spectacle ? « *Nous voulions découvrir le plaisir de jouer cette œuvre pour la première*

fois, et lui donner de l'air tout en respectant les ralentissements et les accélérations, la dose entre instruments et électronique », commente Thierry Balasse.

A côté de l'orchestre - basse, batterie, guitare et orgue - sur instruments et amplis d'époque, le public découvrira donc une partie électronique étonnante, qui a nécessité des adaptations. Des synthétiseurs pour retrouver un grain d'époque, un thé-

Thierry Balasse réinterprète l'œuvre grâce aux bandes son fournies par Pierre Henry.

remine reproduisant les effets que Pierre Henry obtenait avec un oscillateur, mais en y intégrant le geste pour que les spectateurs voient le son évoluer. « *Et puis, ajoute Thierry Balasse, il y a ce travail de montage de bandes, colossal des manipulations impossibles à reproduire sur scène* ». Les larsens, fréquents, ont relevé du casse-tête. « *Pierre Henry me parlait de sons ovales, ou régénérés. J'ai mis du temps à trouver qu'il fallait provoquer des larsens de console pour les obtenir !* »

Lors de ce *Concert pour le temps présent*, le public découvrira une autre facette de Pierre Henry avec *Fanfare et arc-en-ciel*, une pièce médite, pour orchestre de haut parleurs. Et *Fusion A A N*, une pièce de Thierry Balasse qui utilise un spatialisateur. Cet ensemble de trois arceaux en bois équipés de capteurs, permettant le déplacement du son, est un objet unique : le seul exemplaire conçu jusque-là, celui du Groupe de recherche de musique concrète, avant d'être détruit.

JEAN YVES DANA

Concert pour le temps présent, création les 3 et 4 octobre à la Maison de la musique, 8 rue des Anciennes Mairies à Nanterre (92) | T +33 (0)1 41 37 94 21 et www.nanterre.fr | Et du 8 au 10 octobre au Théâtre de la Cité Internationale | 21 bd Jourdan 75 014 Paris | T +33 (0)1 45 80 51 90 ou www.theatredelacite.com



artistes

rencontre

Thierry Balasse

l'art de l'hommage

Dans la pluralité des aptitudes, Thierry Balasse a réussi l'exploit qui consiste à viser l'excellence et l'originalité dans chacune d'entre elles. Un nouveau rendez-vous musical et poétique à ne pas manquer !



KR:

Une feuille, des crayons pour faire ton autoportrait Thierry !

Thierry Balasse : J'ai grandi au milieu des radios et des postes de télévision que mon père réparait pour le quartier – en amateur. J'ai aussi passé beaucoup de temps devant un ReVox C36 à écouter Gérard Philippe me raconter « Le Petit Prince ». Lorsque mon père essayait de nous enregistrer sur son magnéto, surgissaient écho et larsen qui ont sans doute marqué ma mémoire. Je reste aujourd'hui un amoureux du texte, de la voix, et de son mariage avec le monde des sons, de tous les sons. Je suis à la fois musicien autodidacte et adepte de l'improvisation – percussion et synthétiseur analogique – et ingénieur du son. J'ai depuis mon plus jeune âge décidé de ne jamais choisir entre la poésie et les sciences, acceptant de tantôt regarder le ciel simplement en m'émerveillant de sa beauté, tantôt essayant de comprendre ses lois physiques. Après avoir réalisé des bandes sonores et musicales pour le théâtre pendant quinze ans, je me suis lancé dans la création de spectacles musicaux mettant en scène le travail du son, à travers des créations personnelles ou l'exploration du répertoire. En 2012, j'ai créé *La face cachée de la lune* – d'après *The Dark Side Of The Moon* des Pink Floyd – qui connaît depuis trois ans un beau succès sur les routes de France. L'histoire de la compagnie Inouïe...

Je dirige la compagnie Inouïe depuis 1999. La compagnie était initialement tournée vers la production de disques, puis s'est réorientée en 2002 vers le spectacle vivant. Sa particularité est d'aborder la musique comme un art des sons, allant donc du côté des musiques électro-acoustiques mais pouvant inclure toutes les esthétiques : ses spectacles se fondent sur une connaissance approfondie de la façon dont nous percevons les sons, la façon dont nous écoutons le monde. L'écoute est le maître mot de mes créations. La prochaine création ?

La prochaine création s'intitulera *Concert pour le temps présent*. Elle s'articule autour de la figure de Pierre Henry. On y entendra :

« Fanfare et arc-en-ciel », création acousmatique de Pierre Henry spécialement composée pour ce spectacle, qui sera donc une pièce sur support, jouée, spatialisée sur un orchestre de cinquante haut-parleurs – sur scène et dans la salle – par Étienne Bultingaire. La pièce est une composition d'aujourd'hui s'appuyant sur des expérimentations datant des années 70 sur des larsens et du piano préparé.

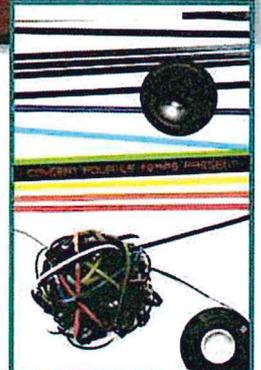
« Fusion A.A.N. », création de Thierry Balasse s'appuyant sur diverses techniques et instruments originaux : des larsens réalisés en direct avec les « baglarsens », instrument que j'ai inventé en 2002, un piano préparé, la

reconstitution du spatialisateur du GRM des années 50 – qui fut détruit –, un système de traitement numérique à haute fréquence Pyramix traitant guitare, basse et synthétiseur, et des percussions sur Hang et vasque d'eau. Le tout spatialisé sur l'orchestre de haut-parleurs.

Enfin « Messe pour le temps présent », la pièce « culte » de Pierre Henry créée en 1967 pour un ballet de Maurice Béjart, qui n'a jamais été jouée sur scène – elle n'existe que sur bande depuis 1967. Nous retrouverons pour cela les gestes du compositeur en studio – notamment des larsens de console – combinés à l'utilisation de synthétiseurs analogiques Minimoog, Synthi AKS et Dominion. Nous réaliserons sur scène, pour la première fois, cette fusion novatrice à cette époque de la musique pop – batterie, basse, guitare, orgue Hammond – et des sons électroniques des années 60. Un mot sur les artistes sollicités...

On retrouvera sur scène une partie de l'équipe de *La face cachée de la lune* – Éric Lohrer à la guitare, Éric Groleau à la batterie, Antonin Rayon à l'orgue, Benoît Meurant à l'électronique – avec une nouvelle venue dans la compagnie, Élise Blanchard à la basse. Il y aura aussi Cécile Maisonhute à l'électronique et au piano préparé. Je tenais à ce qu'il y ait du piano préparé dans ce projet, toujours en hommage à Pierre Henry qui a beaucoup travaillé la question. Les musiciens s'accordent à penser que c'est John Cage qui a inventé ce principe qui consiste à venir insérer des boulons, des vis, des rondelles, des morceaux de gomme entre les cordes du piano, le transformant ainsi en instrument à percussion aux timbres variés et inouïs. Quelques dates...

Le spectacle sera créé à la Maison de la Musique de Nanterre les 3 et 4 octobre 2015, puis sera joué à Paris, au Théâtre de la Cité Internationale les 8, 9 et 10 octobre 2015. Il sera ensuite en tournée en France à partir de janvier 2016. Les dates sont disponibles sur le site de la compagnie Inouïe : <http://inouieg4.free.fr> Michelle Davène



Concert pour le temps présent
[Compagnie Inouïe]
<http://inouieg4.free.fr>
En concert les 3 et 4 octobre
à La Maison de la Musique
de Nanterre (92).